



Les souris à l'envers

Roald Dahl

Il était une fois un vieil homme de 87 ans appelé Labon. Il avait été toute sa vie une personne calme et paisible. Il était à la fois très pauvre et très heureux.

Quand un jour M. Labon découvre qu'il y a des souris dans sa maison, il ne s'en inquiète pas trop au début. Mais les souris se multiplient. Elles commencent à le tracasser. Et elles continuent à se multiplier, tant et si bien que M. Labon ne peut plus les supporter.

« C'est trop. Elles vont vraiment un peu trop loin ! », se dit-il. Le vieil homme sort de chez lui et se rend en clopinant jusqu'au magasin pour acheter des souricières, un morceau de fromage et de la colle.

De retour à la maison, il met de la colle sous les souricières et les fixe au plafond. Puis il dispose soigneusement quelques morceaux de fromage sur les pièges ouverts.

Cette nuit-là, quand les souris sortent de leurs trous et voient les souricières au plafond, elles croient à une bonne blague. Elles se promènent sur le plancher, se poussent du coude et pointent le plafond de leurs pattes avant en se tordant de rire. C'est assez rigolo, des souricières au plafond.

Quand M. Labon descend le lendemain, il constate qu'aucune souris n'est prise au piège. Il sourit en silence...

Il saisit alors une chaise, verse de la colle sous les pieds et la colle à l'envers au plafond, près des souricières. Il fait la même chose avec la table, le téléviseur et la lampe. Finalement, il prend tout sur le plancher et le colle au plafond. Il ajoute un petit tapis.

.../...



Les souris à l'envers (suite)

Roald Dahl

Cette nuit-là, les souris sortent de leurs trous en ricanant et en faisant des plaisanteries sur ce qu'elles ont vu la veille. Mais cette fois, quand elles regardent au plafond, elles cessent vite de rire.

« Hé ! Regardez là-haut ! C'est là le plancher ! » gémit l'une d'elles.

« Incroyable ! Nous devons être au plafond ! » s'exclame une autre.

« Je commence à me sentir un peu étourdie », dit une autre.

« Le sang me descend à la tête », se plaint une autre encore.

« C'est horrible ! » dit une très vieille souris aux longues moustaches.

« C'est vraiment horrible ! Il faut faire quelque chose tout de suite ! »

« Une seconde de plus à me tenir sur la tête et je vais m'évanouir ! » crie une jeune souris.

« Moi aussi ! »

« Je n'en peux plus ! »

« Sauvez-nous, quelqu'un ! Vite, faites quelque chose ! »

Elles devenaient hystériques. « Je sais ce que nous allons faire », dit la très vieille souris. « Nous allons toutes nous tenir sur la tête et alors nous serons dans le bon sens. »

Docilement, elles se placent toutes sur la tête et au bout d'un long moment, le sang coulant vers leur cerveau, l'une après l'autre, elles s'évanouissent.

Quand M. Labon descend le lendemain, le sol est couvert de souris. Il les ramasse rapidement et les met dans un panier.

Voici ce qu'il faut retenir de cette histoire : chaque fois que le monde semble à l'envers, mieux vaut rester les pieds sur terre.